

Une vitalité sous-estimée

4 780 km²
726 920 habitants
5212 établissements industriels
Export : 2,2 milliards d'euros
Import : 1,9 milliards d'euros
(Source : CCI St Etienne et Roanne)

La Loire est le troisième territoire économique de Rhône-Alpes. L'économie de la Loire témoigne d'une richesse et d'une vitalité souvent sous-estimées. Le Loire-Sud est la troisième concentration d'industries mécaniques de France. La Loire représente 14% des établissements de sous-traitance industrielle en Rhône-Alpes. Les trois métiers les plus représentés sont la mécanique (35,2% des effectifs), les pièces automobiles (17,7%) et le travail sur presse (10,9%).

Les entreprises s'appuient sur les centres techniques comme le Cetim, le LASPI (signaux et processus industriels) ou le pôle Productique Rhône-Alpes. Plus de 730 000 tonnes de fret ferroviaire sont transportés. Un tissu industriel dense (textile, mécanique et agroalimentaire) permet au département d'évoluer vers des activités de tertiaire supérieur qui renforcent l'ensemble.

Le Massif-Central, la Bourgogne et le sillon rhodanien qui la bordent mobilisent les acteurs économiques pour développer les communications numériques, ferroviaires, aéroportuaires et autoroutières afin de pérenniser les activités stratégiques du département et amplifier son ouverture à l'international. ●

Pièces d'étanchéité mécanique



L'étanchéité haute

L'expertise de Garlock France couvre toutes les applications en matière d'étanchéité statique et semi-dynamique de tous les fluides dans tous les secteurs d'activité : aéronautique, aérospatial, astronomie, automobile, biologie, chimie, énergie, industrie alimentaire, ... La société produit des joints de toutes sortes dans des matériaux très divers : métaux, elastomères, PTFE modifié, graphite... Les produits Garlock répondent ainsi aux spécificités de secteurs où les conditions d'étanchéité sont extrêmes : l'A 380 de Airbus Industrie, le moteur d'Ariane V (Ariane Espace), les unités de chlore de Atochem, les joints de piscine en centrale nucléaire d'EDF, et bien d'autres encore. « Le Rhône-Alpes constitue 25% du chiffre d'affaires actuellement réalisé en France, rivalisant avec la région parisienne », estime François Luneau, directeur commercial de Garlock France. Ses sites de

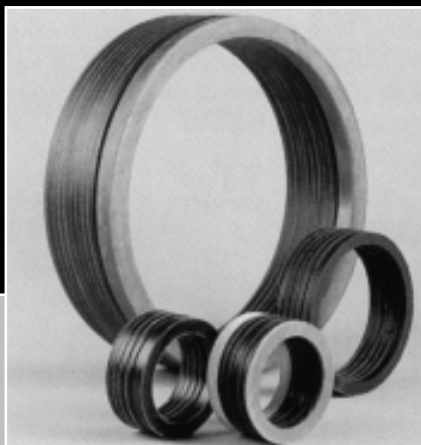
production sont historiquement implantés dans la région : 180 personnes à Saint-Etienne (2^e employeur privé de la région stéphanoise), 100 personnes à Montbrison. La société jouit d'un grand pôle de clientèle dans le lyonnais : Rhodia, Total, Framatome sont les piliers d'un réseau local d'entreprises très important. Les industries chimiques et pétrochimiques représentent à elles seules 15 à 20% du chiffre d'affaire régional. Les équipementiers rhônalpins, avec 40% du chiffre d'affaire régional, ne sont pas la moindre cible de Garlock France.

Etanchéité industrielle

Enfin, la société travaille avec les grands noms de la haute technologie du Rhône-Alpes, notamment avec le CERN. Le centre de recherche de l'entreprise, entièrement dédié aux problèmes complexes d'étanchéité industrielle, est situé à Pierrelatte sur le site d'Eurodif



Le site de production de St-Etienne



Etanchéité
hydraulique et
pneumatique

technologie

et fonctionne en partenariat avec le CEA. Ce centre de recherche dispose de bancs d'essais pour la mise au point et la validation de solutions d'étanchéité spécifiques au secteur industriel en statique et dynamique. Il travaille pour cela en collaboration avec le service engineering et le laboratoire de contrôle de Garlock France basés à St-Etienne.

Le rayonnement de Garlock France est cependant mondial : l'exportation représente un tiers de son chiffre d'affaire annuel. La volonté de l'entreprise est d'accentuer le taux de pénétration dans les secteurs déjà couverts : Afrique, Inde, Moyen-Orient et bien-sûr l'Europe ! Soucieuse d'être en conformité avec les normes les plus strictes en matière d'environnement, Garlock France a obtenu le 18 novembre 2003 la certification ISO 14001 pour ses 2 sites de production de St-Etienne et Montbrison. ●

E.B.

Tritech : Développement de nouveaux stages de formation

« Si j'en juge par les affaires traitées par nombre de nos clients, et notamment les entreprises de distribution de matériels hydrauliques et les centraliers, la conjoncture semble bien se tenir dans la région Rhône-Alpes », estime Bernard Scigala, Directeur Commercial de la société de formation oléo-hydraulique Trittech.

Et cela en dépit de plusieurs tendances de fond affectant les investissements en nouveaux équipements. Notamment de la part de grands utilisateurs qui s'efforcent de faire durer leurs machines le plus longtemps possible et qui, par voie de conséquence, achètent moins de matériels neufs et engagent plutôt des actions de rénovation de leurs parcs machines.

« A cela s'ajoute le mouvement de délocalisation observé depuis déjà plusieurs années, qui n'est pas propre à la région Rhône-Alpes en particulier, mais qui affecte toute l'industrie française. Le tissu industriel a tendance à se réduire », constate Bernard Scigala.

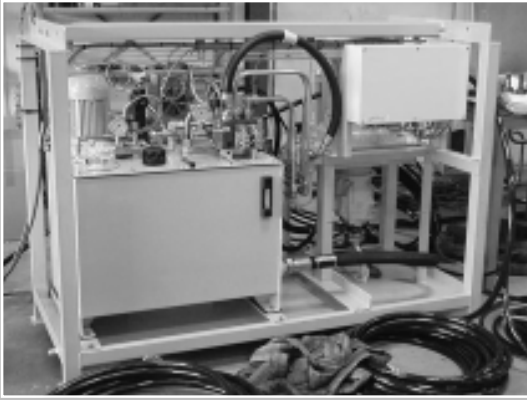
Cette forme d'attentisme a également des répercussions au niveau de la formation. « Nous avons été notamment pénalisé par le développement de la bureautique, note Bernard Scigala. Les budgets de formation des entreprises ont été réorientés vers l'apprentissage des logiciels et autres outils bureautiques au détriment des formations techniques telles que celles concernant l'oléo-hydraulique, par exemple ».

A charge pour Trittech d'élargir son offre à d'autres prestations complémentaires telles que l'expertise, l'audit, la maintenance, pour développer ses activités.

Et de proposer toujours plus de stages de formation « cousus main », spécialement développés en fonction des besoins de ses clients. « Nous allons de plus en plus chez nos clients, constate Bernard Scigala. Quelque 60% de notre chiffre d'affaires (650.000 euros) sont ainsi générés par les stages « intra-entreprises ».

Ce qui n'empêche par cette entreprise de formation de développer avec succès de nouveaux stages « inter-entreprises ». Que ce soit dans le domaine de l'industrie (valves en cartouches, électricité industrielle...) ou du secteur mobile (stages sur les grandes évolutions des matériels : centrale freinage, nouvelles directions, régulations..., électricité, bus de terrain).

Tritech, qui vient de fêter ses dix années d'existence au 1^{er} janvier 2005, envisage également l'organisation cette année de nouvelles journées d'information technique sur de grands sujets d'actualité, à l'instar de celle qui s'était tenue en 2001 sur les thèmes de la propreté hydraulique et de la sécurité des machines, par exemple (cf Fluides, novembre 2001). Des initiatives toujours très appréciées des industriels, souvent fort dépourvus face à la complexité de certaines nouvelles technologies et des réglementations y afférentes... ●



FICA devient distributeur Parker en hydraulique

2005 sera, à n'en pas douter, une « année Parker » pour FICA. Déjà partenaire de Parker Connecticut, l'entreprise stéphanoise vient en effet de signer avec ce grand fournisseur un contrat de distribution de l'ensemble de ses composants hydrauliques sur la région Rhone-Alpes.

« Cet accord représente une étape importante pour FICA, estime Philippe Malaval, responsable de l'entreprise, dans la mesure où il suppose pour nous d'importants investissements matériels et humains ». Cinq spécialistes en hydraulique vont ainsi être mis en place dans la zone couverte par l'entreprise, tandis qu'un investissement de 90.000 euros sera consacré à l'acquisition de nouveaux bancs de tests, analyseurs de particules, etc... Enfin, la création d'un stock de composants hydrauliques Parker requerra un effort supplémentaire de 100.000 euros. Sans oublier la démarche commerciale qui en découle...

Créée en 1961, FICA est particulièrement bien implantée dans la région Rhône-Alpes et déploie ses activités à partir de ses 10 agences implantées respectivement à La Ricamarie (42), siège de la société, Davezieux (07), Roanne (42), Valence (26), Corbas (69), Cournon (63), Villefranche (69), Grenoble (38) et Chalon sur Saône (71).

L'entreprise emploie 100 personnes et devait réaliser un chiffre d'affaires de 16 millions d'euros en 2004 (contre 14,2 millions d'euros en 2003) dans les domaines de l'hydraulique, la pneumatique et les plastiques techniques et caoutchoucs. FICA est partenaire des sociétés Worthington Creyssensac, Parker, Zander, Ingersoll-Rand, SMC et Parker filtration/UCC.

A noter que FICA s'est vue décerner par Parker le titre de « Distributeur certifié de l'année 2003 », en reconnaissance de ses performances en termes de croissance et de services à valeur ajoutée.

En hydraulique, FICA propose ainsi une gamme haute pression (700 bar) pour la maintenance et la manutention, des installations de graissage centralisé, une vaste gamme de

composants (moteurs, vérins, distributeurs, accumulateurs, pompes et accessoires) et de systèmes complets (centrales), à laquelle s'ajoutent divers produits de connectique (flexibles et raccords).

Le Département Hydraulique de l'entreprise est de plus en plus régulièrement sollicité pour des interventions prestigieuses telles l'asservissement d'une chaîne de tri et de découpe de troncs à la scierie Royon de Jonzieux ou une machine spéciale pour le ré-alésage des cuves de centrales nucléaires... En connectique, FICA Corbas et Villefranche S/Saône ont fourni en 1999 à la société PPC quelque 400 flexibles et raccords pour l'alimentation de



Photos Fica



brûleurs sur des rampes de chauffage constituant un four de cuisson d'anode carbone servant à l'extraction de la bauxite au Mozambique.

En pneumatique, les prestations de FICA vont de la production d'air comprimé (compresseurs) à son utilisation (automatismes, moteurs, soufflettes, outillage, pompes), en passant par son traitement (sécheurs, purgeurs, séparateurs, filtres) et sa distribution (réseaux et accessoires). En outre, l'entreprise propose à ses clients une importante palette de services : aide au choix des matériels, études de réseaux et de schémas d'automatismes, constitution de dossiers techniques et SAV (maintenance, stocks, interventions rapides...).

Enfin, dans les domaines des plastiques techniques, caoutchouc, transmission et convoyage, FICA fournit des bandes transporteuses, courroies et sangles, qu'elle réalise à la demande et monte sur site. Des activités de découpage, pliage-collage (confection de capots), soufflage, thermoformage (sous vide et avec poinçon), chaudronnerie et usinage (sous-traitance) complètent ces capacités.

FICA fait partie intégrante du Groupe Laurent qui intervient dans le domaine de la distribution de pièces techniques et des services à destination de l'automobile, des véhicules industriels et de l'industrie.

Le Groupe Laurent dispose de 95 sites implantés sur le quart Sud-Est de la France, reliés entre eux par un système d'information en temps réel commun. Parmi ceux-ci : un entrepôt central de pièces VL à Saint Etienne, deux entrepôts spécialisés en région Parisienne et un entrepôt central de pièces PL à Corbas (69).

Depuis peu, le Groupe Laurent a procédé à l'implantation de 6 plates-formes de distribution nationales. ●

L'étanchéité élastique, une création rhônalpine



Auxim fut créé en 1948 et s'installa d'abord dans les locaux des Etablissements Delage, eux-mêmes créés en 1908 à Saint Etienne. Auxim, l'AUXiliaire des Industries et des Mines, inventa, à cette époque, le premier robinet à étanchéité élastique par joint torique pour maîtriser la distribution de l'air comprimé sur des kilomètres, depuis le compresseur sur « le carreau » jusqu'au « front de taille » dans les galeries des houillères du bassin de la Loire.

C'est à partir de cette expérience réussie que l'entreprise développe ses activités de robinetterie industrielle, tout d'abord dans l'Armement Naval, en particulier en équipant les sous-marins traditionnels puis nucléaires, et enfin les circuits de freinage du matériel roulant de la SNCF.

En 1966, la société fait construire une usine de 9.000 m² sur la première zone industrielle de Saint Etienne, l'ancien site minier de la Chauvetière, bâtiment actuel du siège de l'entreprise ligérienne. En 1969, Auxim met au point, pour la sidérurgie, le premier robinet haute pression (350 bars) à brides hydrauliques.

En s'appuyant sur le réseau dense des spécialistes de la mécanique que possède Saint Etienne et sa

région, Delta Delage a pu améliorer la technique des Hydrauxim et créer en 1973 le premier robinet à brides hydrauliques normalisées (norme américaine SAE J78C).

A partir de son atelier de Saint Chamond, Delta Delage a développé ses solutions en collaboration avec ses clients régionaux parmi lesquels : Berthiez, Boccard, Camiva, Clecim, Creusot Loire, Marrel Hydro, Mecalac, Michelin, Neyrpic, NFM, Parker, Pechiney, Polimatic, Rexroth-Sigma, RVI, SCEMM, Ugine. Auxim est absorbé par Delta Delage en 1993, donnant ainsi naissance à Ades Technologies.

A partir de sa base rhônalpine de Saint Etienne, Ades Technologies diffuse à présent l'ensemble de ses gammes basse (10⁻⁶) et haute pression (jusqu'à 800 bars) dans le monde entier, avec 40% de son chiffre d'affaires à l'exportation et deux filiales commerciales : Cracovie (Pologne) et Dalian (Chine). En effet, que ce soit en pneumatique ou en hydraulique, dans l'industrie du transport ferroviaire et de la sidérurgie, et/ou dans l'industrie pétrochimique et pharmaceutique, Ades Technologies a conforté ses gammes de produits à étanchéité élastique (raccords, robinets, clapets et systèmes complets pour le contrôle des fluides...).

A partir de ses savoir-faire et de son service R&D, Ades développe des produits novateurs tels que « la cage-joint » pour simplifier la maintenance, et pour la sécurité des hommes et de l'environnement de nouveaux systèmes « brise-jet ».... ●

Des simulateurs adaptés à la réalité professionnelle



Vue générale du groupe de génération



Vue générale d'un simulateur

L'Institut de formation continue oléohydraulique (IFC) propose un enseignement au plus près des réalités rencontrées par les concepteurs et utilisateurs d'équipements hydrauliques de toutes sortes. Les simulateurs d'IFC, universels, peuvent satisfaire à l'éventail complet des programmes d'enseignement traitant de l'hydraulique appliquée : hydraulique pratique avec construction de circuits, maintenance et dépannage, transmissions mobiles, composants à effet proportionnel et servovalves. Ils sont équipés de secondaires rotatifs et linéaires, restituant en vraie grandeur les paramètres de couple et de forces s'exerçant sur une machine.

La division Matériels Mobiles d'IFC, sise à Roanne, s'est ainsi dotée, dès sa création en 1989, d'un simulateur bénéficiant d'une génération thermique, afin que les exercices pratiques retranscrivent fidèlement les principes hydrauliques. « Sans la puissance d'une telle génération, les écrasements thermiques sont impossibles à simuler, alors qu'ils influent directement sur les régulations automatiques d'une transmission », explique le corps enseignant de l'institut. Le banc est donc conçu pour permettre la simulation de la quasi totalité des circuits rencontrés en hydrostatique et s'adapte à la réalisation de circuits spécifiques répondant à ceux existants dans les équipements mobiles.

sion-débit, et la régulation automobile. Ils permettent également les différents réglages de l'interface électronique que l'on rencontre de plus en plus, associée à la force hydraulique.

En 1994, l'IFC s'est associé à l'UNITOP – Union nationale des industries de transmissions oléohydraulique et pneumatiques – pour élaborer la recommandation RU-HP2 déposée au Tribunal de Commerce de Paris le 13 juin 1995.

Cette démarche Sécurité est complètement intégrée depuis dans le cursus de formation de base avec une correspondance directe en fonction des programmes de formation. L'obtention d'un niveau d'habilitation est soumis à un test en fin de chaque module, reprenant tous les aspects sécurité ayant été abordé. Si la note obtenue à ce test est satisfaisante, le stagiaire se verra remettre le niveau d'habilitation correspondant au module, qui sera consigné dans un carnet d'habilitation.

Forte de ses équipements et d'une expérience de plus de 30 ans dans la formation, la division Matériels Mobiles de l'IFC propose 10 stages dédiés à l'hydraulique mobile, la lubrification et l'électricité, dont une combinaison de stages diplômante. Dans le cas de formations particulières ou adaptée à des matériels précis, l'IFC intervient sur les sites des entreprises avec des modules "à la carte" répondant à un besoin particulier. La division Matériels Mobiles touche de ce fait tous les domaines d'activité concernés par l'hydraulique mobile. ●

IFC À LYON

IFC propose d'acquérir les connaissances de base de l'hydrostatique avec le stage programmé en 2x4 jours à Lyon : « Hydraulique stationnaire – Technologie & Symbolisation – HST 06 ». La première session aura lieu du 23 au 27 mai, la seconde du 13 au 17 juin 2005. Très largement documenté, ce module permet de maîtriser le fonctionnement et la technologie des composants, d'identifier leur symbole, d'analyser les risques hydrauliques à l'intervention sur machines à l'arrêt et de définir les consignes de sécurité correspondantes.

Modernité, sécurité

Les simulateurs d'IFC sont munis de générateurs à cylindrée fixe ou variable recevant les systèmes de manœuvre et de régulations automatiques les plus modernes, telles les servocommandes directes et proportionnelles. Ils autorisent donc les régulations de puissance, de pression, de pres-